

## Lettre de Lespinasse dictant à D'Alembert à Condorcet, 3 juin 1769

Expéditeur(s) : Lespinasse dictant à D'Alembert

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Lespinasse dictant à D'Alembert, Lettre de Lespinasse dictant à D'Alembert à Condorcet, 3 juin 1769, 1769-06-03

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2235>

### Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Vous êtes bien aimable, monsieur, d'avoir pensé...

Résumé Salut l'arrivée de Condorcet à [Ribemont] chez sa mère avec le perroquet. Soins pour son éducation. L. de Mlle d'Ussé. « Excellente lettre » de Volt. à « mon secrétaire » [D'Al.].

Date restituée 3 juin [1769]

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 69.28

Identifiant 2273

NumPappas Inexistant

### Présentation

Sous-titre Inexistant

Date 1769-06-03

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreHenry 1887b, p. 37-39. Pascal 1990, p. 25-26

Lieu d'expéditionParis

DestinataireCondorcet

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

## Information générales

LangueFrançais

Sourcecopie par Eliza O'Connor de l'original autogr. de D'Al., « ce samedi 3 juin », 3 p.

Localisation du documentParis Institut, Ms. 2475, pièce 78

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

(Mademoiselle de Lespinasse dictant à d'Alembert)

Ce samedi 3 juin [1769]

Vous êtes bien aimable, monsieur, d'avoir pensé à moi en arrivant et je le mérite, car j'ai bien pensé à vous depuis votre départ. Je vois que le perroquet vous a tenu bonne compagnie<sup>1</sup>. S'il est d'autant grande ressource à madame votre mère, vous lui aurez fait là un beau présent. Nous parlons souvent de vous, mon secrétaire<sup>2</sup> et moi, et tant d'autres qui vous regrettent.

Mes soins pour votre éducation s'étendent jusqu'à votre absence. Je vous recommande surtout de ne point manger vos lèvres ni vos ongles ; rien n'est plus indigeste ; je l'ai ouï dire à un fameux médecin.

Dites-moi, je vous prie, si c'est à vous que j'ai l'obligation d'une lettre de mademoiselle d'Ussé<sup>3</sup>, qui me remercie de ce que pendant votre absence je lui enverrai des nouvelles, quoiqu'en vérité je n'y aie jamais pensé. Je vous assure qu'elle vous regrettera, car certainement je ne prétends pas vous remplacer auprès d'elle.

Autre avis pour votre éducation, et la remarque est de mon secrétaire, homme de grand goût, comme vous le savez, et de grand exemple, et spécialement chargé par mademoiselle d'Ussé de vous former *dans l'usage du monde* : c'est, quand vous parlez, de ne pas vous mettre le corps en deux, comme un prêtre qui dit le *Confiteor* à l'autel. Si vous continuez, vous direz quelque jour votre

CH. 1600ut

lett. Calonne à M<sup>me</sup>  
(Naples, 26 juill. 72)  
à P. de Flavigny

25

copie EOC

dans  
2475 p. 78

*mea culpa*<sup>4</sup>. C'est mademoiselle d'Ussé qui vous a donné cette mauvaise habitude pour lui parler de plus près.

Il n'y a rien de nouveau depuis votre départ qu'une excellente lettre de Voltaire à mon secrétaire. Vous verrez tout cela quelque jour, si vous laissez *pousser* vos ongles et si vous vous tenez droit en parlant. Je vous recommande aussi vos oreilles, qui sont toujours pleines de poudre, et vos cheveux qui sont coupés si près de votre tête, en occiput, qu'à la fin vous aurez la tête trop près du bonnet.

Adieu, monsieur, mon secrétaire vous embrasse de tout son cœur et fait, comme vous voyez, de grands frais pour vous.